Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 36 (1908-1909)

Vereinsnachrichten: Extraits des procès-verbaux des séances

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EXTRAITS DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

Année 1908-1909

SÉANCE DU 13 NOVEMBRE 1908

Présidence de M. SCHARDT

M. Eug. LeGrandRoy présente une *Démonstration nouvelle du théorème de Fermat*, due à deux officiers autrichiens d'artillerie, MM. Ludwig et Wltavsky.

M. H. Spinner annonce la découverte des nouveautés suivantes pour la flore neuchâteloise:

Matricaria discoïdea, DC. = *M. suaveolens*, (Pursch) Buchenau, trouvée dans les terrains de remplissage près de l'église catholique de Neuchâtel, à 435 m. d'altitude; *Salvia sclarea*, L., rencontrée au Plan sur Neuchâtel, à 590 m. d'altitude, au bord du chemin, dans un terrain vague; une nouvelle station de *Salvia verticillata*, L., à la carrière du Plan, à 590 m. d'altitude, au bord d'un chemin; près de la frontière, au signal de Chasseral, à 1605 m. d'altitude, *Veronica fruticans*, Jacq. = *V. saxatilis*, Jacq., dont c'est la station jurassique la plus septentrionale.

La présence simultanée de nos *4 Sauges: Salvia pratensis, S. verticillata, S. glutinosa, S. sclarea,* sur quelques hectares au-dessus de la ville, est un fait peut-être unique.

M. Eug. Mayor parle de l'Oïdium qui, cet été, a subitement envahi les feuilles de nos chênes. Ce nouvel hôte pourrait devenir très dangereux, car il fait tomber les feuilles des buissons et taillis attaqués. Jusqu'ici, personne n'a pu déterminer son origine avec certitude, car on en ignore l'état parfait ascosporé. Certains voudraient l'homologuer à l'espèce commune qui attaque les aulnes ou les viornes, mais M. Mayor croit plutôt que c'est une espèce américaine récemment importée chez nous.

SÉANCE DU 4 DÉCEMBRE 1908

Présidence de M. SCHARDT

M. F.-J. Ernst-Caroll, prof. à l'école des mines de Hobart-Town, est reçu membre actif de la société.

M. A. Jaquerod parle des travaux récents concernant la *transmutation des éléments.*

M. W. Schmid fait une communication sur les *Propriétés de quelques électrolytes.*

M. H. Spinner présente la nouvelle *Flore de la Suisse,* par Schinz et Wilczek.

M. Konrad apporte deux exemplaires de *Tuber brumale,* venant du Jura bernois. M. Mayor rappelle à ce sujet que *F. brumale* var. *melanosporum* est commune aux environs d'Yverdon.

SÉANCE DU 8 JANVIER 1909

Présidence de M. SCHARDT

MM. Walther Schmid, Dr ès sc., privat-docent à l'Académie de Neuchâtel, et Willy Russ-Young, directeur à la fabrique de chocolat de Serrières, sont reçus membres actifs de la société.

M. Otto Fuhrmann présente un *Poisson hermaphrodite du lac de Neuchâtel.* (Voir p. 82.)

M. Hans Schardt parle de l'*Evolution de nos connaissances sur la structure des Alpes.*

SÉANCE DU 22 JANVIER 1909

Présidence de M. SCHARDT

M. Mayor présente une communication sur les *Truffes, leur répartition en Suisse et les divers procédés employés à leur recherche.*

M. Schardt donne quelques détails sur les causes du *tremblement de terre* qui a détruit nombre de villes dans le Sud de l'Italie, notamment en Calabre et en Sicile, sur les deux rives du *Détroit de Messine.* La destruction de la ville de ce nom est

autant le fait du tremblement de terre que de la grande vague séismique qui est venue s'abattre comme un formidable raz de marée sur les régions basses de la florissante cité. C'est elle qui a fait le plus de victimes, tant ici que dans les autres villes de la côte.

Cette région fait partie d'un segment de l'écorce terrestre qui est en voie de s'affaisser entre des fissures concentriques coupant le Sud de la Calabre et traversant la Sicile presque sur l'emplacement de l'Etna. Le centre de cet effondrement est formé par les îles Lipari, ainsi que l'a fait ressortir, il y a déjà longtemps, le professeur Ed. Suess, de Vienne, dans son grand ouvrage *La Face de la Terre*. La relation des tremblements de terre et des volcans semble donc manifeste, en ce sens toutefois que les deux phénomènes ont la même cause, mais les séismes ne sont pas la conséquence de l'activité volcanique, exception faite des ébranlements du sol qui ont lieu dans la proximité des volcans pendant leur éruption. Dans le présent cas, il s'agit d'un ébranlement, suivi d'ailleurs de toute une série d'autres qui sont causés par la dislocation de cette région de la Méditerranée, le long des fissures qui la découpent. C'est en suivant ces mêmes fissures que la lave trouve son chemin vers la surface et forme les foyers volcaniques. Cependant cette ascension de la lave des profondeurs de la terre n'en est pas la conséquence indispensable, attendu qu'il y a des dislocations et des tremblements de terre sans aucune activité volcanique même lointaine, tel le tremblement de terre de Bâle et celui de Lisbonne.

La forte secousse désastreuse de lundi matin 28 décembre 1908 a été suivie presque quotidiennement de secousses subséquentes dont un certain nombre se sont fait sentir sur une grande partie de l'Europe. La grande secousse, en particulier, semble avoir été ressentie dans le Jura neuchâtelois, entre 5 h. 15 et 5 h. 25, à Neuchâtel-Ville, à La Chaux-de-Fonds, à Couvet, aux Brenets et à Cortébert, dans le Jura bernois. Fait assez surprenant, aucun ébranlement n'a été signalé dans le canton de Vaud. Une observation plutôt incertaine m'a été signalée par M. Bührer pour le canton du Valais (les Marécottes sur Salvan). Depuis lors on m'a signalé encore des secousses le 12 janvier 1909, à 5 h. 30 du matin (Lyss); le 15, à 9 h. 30 du soir (Neuchâtel) et 10 h. 30 (La Chaux-de-Fonds); le 18, à 2 h. 25 du matin (Neuchâtel et Travers); enfin, le 22, après 1 h. 30 du soir (Neuchâtel). Une seule observation se rapporte à une secousse ressentie à Neuchâtel le 27 décembre, à 11 h. 15 du soir.

Ces secousses, la première surtout, qui coïncident presque exactement avec le bouleversement du Sud de l'Italie, sont-elles en relation avec les ébranlements de cette partie de la Méditerranée? On serait presque tenté de le croire, bien que les coïncidences avec les séismes italiens ne soient pas faciles à établir d'après les données des journaux, assez vagues et peu

précises quant à l'heure. Il faut attendre la publication des observations officielles faites au moyen d'instruments. On a d'ailleurs signalé des secousses dans d'autres régions: notamment dans la Russie orientale (29 décembre), dans la Vallée de Zermatt (5 janvier), à Barcelone (7 janvier), à Domodossola et Bâle (13 janvier), Afrique méridionale (15 janvier), en Styrie (16 janvier), enfin, le 20 janvier, en Asie-Mineure, où il y a eu de grands dégâts. Si l'on rapproche de ces faits les nouvelles de tremblements de terre qui auraient eu lieu dans la région des Antilles, on est gagné par l'impression que nous sommes en présence de mouvements connexes, dont les uns sont, par une sorte de détente, les conséquences des autres; comme une forte baisse barométrique peut avoir comme suite de légers ébranlements du sol. C'est ainsi que l'on doit considérer les phénomènes séismiques à peine perceptibles qui ont été observés dans notre région, alors que les pays voisins et intermédiaires entre nous et le grand centre d'ébranlement n'en ont pas été atteints perceptiblement.

Quelles seront pour ce dernier les suites de cette agitation dont les conséquences directes inouïes sont uniques dans l'histoire depuis la formidable inondation séismique combinée avec un typhon, qui ravagea la basse Mésopotamie et dont la légende fit le déluge biblique? Est-ce le commencement d'une agitation qui s'accroîtra encore, ou bien le calme permettra-t-il de réédifier les villes détruites dans les mêmes conditions? Il n'est guère possible de répondre aujourd'hui à ces questions. Néanmoins, l'éventualité toujours possible de la première alternative, le passé de la région messinienne est là pour le prouver, implique la nécessité d'en tenir compte dans la reconstruction des habitations, soit au point de vue de l'emplacement qu'il faudra choisir le plus possible loin de la mer, soit au point de vue du système de construction qui sera employé.

M. Schardt montre encore de très intéressantes *cristallisations de calcite* qu'il a eu l'occasion de récolter dans une galerie où des eaux, fortement chargées de carbonate de chaux, se maintiennent presque à l'état stagnant.

Ces échantillons montrent la rapidité avec laquelle des cristaux de ce minéral peuvent se former, bien que la calcite soit fort peu soluble. Mais ici il s'agit d'une dissolution acide dans de l'eau contenant une certaine proportion d'acide carbonique. Quelques cristaux, mesurant plusieurs millimètres, datant de moins de dix ans, s'étant formés sur des pièces de fer et des canaux en ciment faits postérieurement à cette date.

Mais la formation la plus remarquable est celle de radeaux de calcite qui recouvrent la surface de l'eau comme une mince couche de glace. La surface supérieure en est presque lisse, tandis que l'inférieure est hérissée de fines pointes cristallines. Tantôt ces radeaux recouvrent toute la surface de la nappe stagnante, tantôt ils sont isolés. Ils prennent alors une forme

concave, semblable aux radeaux qui se forment à la surface de l'eau, qui congèle en cours d'agitation. Ils sont reconnaissables encore parce que leurs bords sont hérissés de pointes de cristaux. Mais le poids supérieur de ce radeau fait que le moment vient où il devient trop lourd et coule au fond. Il y a, en effet, sur le fond des flaques d'eau de la dite galerie, un vrai entassement de ces plaques. Cette formation explique l'origine d'une variété de tuf, dit tuf feuilleté, qui est composé de feuillets cristallins, séparés par des vides, et qui ressemble par sa structure à la pâte feuilletée des pâtissiers. Cette formation doit s'accomplir dans des flaques d'eau à l'intérieur de cavernes, par la naissance de radeaux, allant successivement s'échouer sur le fond.

SÉANCE DU 5 FÉVRIER 1909

Présidence de M. SCHARDT

Affaires administratives

M. Hans Altweg, assistant au laboratoire de chimie de l'Académie de Neuchâtel, est reçu membre actif de la Société.

M. Schardt lit le *Rapport présidentiel pour 1908.*

Rapport
sur la marche de la Société neuchâteloise des sciences naturelles pendant l'année 1908.

Messieurs et chers collègues.

Depuis l'élection du bureau, encore en charge pour un an, notre Société a traversé une période assez laborieuse, ce qui motive de la part de votre président la présentation d'un rapport annuel ou plutôt un compte rendu de l'activité du bureau.

Nous avons perdu, en effet, le 1er décembre 1907, notre rédacteur du *Bulletin,* M. Fritz Tripet, qui fut, dans le véritable sens du mot, la cheville ouvrière de notre Société. Membre actif depuis plus de quarante ans, il connaissait tous les rouages de l'administration. Rédacteur du *Bulletin* depuis un quart de siècle, tous les détails de la publication de notre organe social lui étaient familiers; c'est encore lui qui s'occupait des échanges et du classement des livres de la bibliothèque. Votre bureau s'est donc trouvé dans un certain désarroi au début de son entrée en fonctions et il a fallu s'organiser d'une manière urgente. L'un des secrétaires, M. Spinner, a bien voulu se charger de la rédaction du *Bulletin;* chose qui fut d'autant plus pressante que la maladie de notre regretté rédacteur avait forcé ce dernier

à laisser s'accumuler la besogne. Au moment de sa mort, les *Bulletins* de trois années étaient en impression, soit le volume XXXIII (1905) et le volume XXXIV (1906-1907), ce dernier comprenant, pour motif d'économie, les *Bulletins* de deux années. L'impression était heureusement passablement avancée, en sorte que M. Spinner a pu faire paraître le premier dans le courant du printemps et le second dans le courant de l'été. Actuellement, les publications sont à jour et le volume 1908, comprenant les communications et procès-verbaux jusqu'au mois de juillet 1908, va sortir de presse, grâce à l'activité énergique du nouveau rédacteur que nous souhaitons conserver aussi longtemps que son prédécesseur.

Une autre question s'est posée d'une manière impérieuse; c'est celle des économies à réaliser. Notre seule source de dépenses importantes étant le *Bulletin*, c'est sur celui-ci qu'il fallait forcément se rabattre. Comme vous le savez, le gouvernement cantonal nous accordait une allocation annuelle de 350 fr., charge à nous d'adjoindre à notre *Bulletin* les rapports de l'Observatoire cantonal. Ensuite du retrait de la subvention, nous avons renoncé à ces adjonctions qui nous occasionnaient des frais de port et de brochage.

Le Bureau a aussi examiné la possibilité d'autres économies, notamment la réduction des frais d'impression. Dans ce but, nous avons demandé l'augmentation de la justification de l'impression, combinée à un certain rapprochement des lignes, de manière à pouvoir placer, sur une page du même format, une quantité presque double de texte. L'économie se traduira surtout par la réduction du papier nécessaire. En même temps, nous avons examiné sérieusement le changement d'imprimeur, mais après d'assez longues tractations le Bureau s'est arrêté provisoirement, pour une année, à la résolution de conserver l'ancien imprimeur et de voir de combien sera l'économie avec le nouveau mode d'impression.

Les relations d'échanges avec nos nombreuses sociétés correspondantes et la remise des livres reçus à la Bibliothèque de la Ville, a également occupé le Bureau pendant une série de séances. M. Fuhrmann, notre vice-président, s'est offert de se charger de ce contrôle. Le Bureau a décidé à cette occasion que tous les livres arrivant à l'adresse de la Société seront, dorénavant, collationnés par un membre du Bureau ayant titre de *bibliothécaire-archiviste* et inscrits dans un registre de réception, puis remis, seulement à la fin de l'année et en séries ou fascicules complets, à la Bibliothèque de la Ville. La création de cette nouvelle charge devra être prévue dans nos statuts.

Ces modifications ont conduit votre Bureau à procéder à l'inspection de nos archives qui sont déposées, depuis la fondation de notre Société, dans une pièce de la maison de Coulon, faubourg de l'Hôpital. Il s'agissait surtout des *Bulletins* et *Mémoires* en réserve. M. de Tribolet, membre du comité de

rédaction, a bien voulu se charger d'une revision complète de ce dépôt qui occupe de nombreux rayons et armoires. Il a consacré beaucoup de temps à la mise en ordre de toutes les séries et à leur inventaire. En suite de cela, le Bureau a pu offrir en vente ceux des volumes du *Bulletin* et des *Mémoires* qui sont représentés par un nombre trop considérable. Nous exprimons ici toute notre reconnaissance à notre dévoué collègue.

Je ne saurais quitter le compte rendu de l'activité du Bureau sans mentionner le don généreux qui a été fait à notre Société, par la famille de M. Aug. Mayor, de 169 exemplaires de la traduction française de la *Biographie de Louis Agassiz*. Le bureau a exprimé aux donateurs la reconnaissance de la Société et nous avons été heureux de pouvoir offrir des exemplaires de ce bel ouvrage aux membres qui en ont fait la demande. Il en reste encore un certain nombre que nous pensons offrir à ceux de nos nouveaux membres qui ne l'auraient pas encore.

Ces différentes opérations ont nécessité de la part du Bureau une dizaine de séances, dont une inspection du dépôt des archives et l'examen de la possibilité de créer éventuellement un local dans les combles de l'Académie, nécessité qui s'imposera forcément le jour où le local du faubourg de l'Hôpital ne pourra plus être à notre disposition.

Un rapide coup d'œil encore sur l'activité scientifique de la Société pendant l'année écoulée. Nous avons tenu pendant ce temps douze réunions, dont une assemblée générale et une réunion publique. Cette dernière a eu lieu à Saint-Aubin. Au cours de ces séances, il a été présenté 33 communications, parmi lesquelles les sujets de botanique l'emportent de beaucoup (11), puis viennent ceux de zoologie (7), ceux de mathématique et de physique (5 et 4), ceux de géologie (3), de chimie (2); il y a eu une communication sur un sujet de médecine et une de graphologie.

Nous avons reçu dans le courant de cette année 3 nouveaux membres, nous en avons perdu 2 par démission et 7 par décès. Ce sont: MM. Alfred Borel, Fr. de Sandol, M. Breitmeyer, Emile Junod, David Perret, Maurice de Pourtalès et Alfred Prince. Ainsi, le nombre des départs n'est pas compensé par de nouvelles recrues; la nécessité de faire face aux dépenses que nécessite la publication du *Bulletin* nous fait vivement désirer de voir augmenter le nombre des membres et avec eux nos ressources, puisque nous ne possédons pas de capitaux et ne recevons plus d'allocations. C'est surtout dans la région hors de la capitale que notre Société n'est pas assez représentée, en particulier dans les districts de la Montagne. Nous comptons actuellement 188 membres effectifs. Il faut songer à faire un peu de réclame.

Nous ne saurions terminer ce rapport sans mentionner encore l'activité des *commissions scientifiques*. La commission limnologique, bien qu'elle n'ait pas à enregistrer de séance spéciale,

n'a pas été le moins du monde inactive, ainsi que le démontrent les notes de son président, M. l'ingénieur DE PERROT, sur le niveau des lacs du pied du Jura. Ensuite de l'invitation qui nous a été adressée par la Société helvétique des sciences naturelles, notre Société a constitué une commission pour la protection des monuments naturels et préhistoriques (Naturschutz). Cette commission a eu, dans l'année qui vient de s'écouler, trois séances, au cours desquelles elle s'est occupée de la conservation des blocs erratiques, de l'introduction dans la législation cantonale d'une ordonnance concernant la protection de la flore. Après plusieurs séances et consultations par correspondance, la commission centrale a élaboré un projet d'ordonnance en huit articles qu'elle propose aux gouvernements cantonaux d'accepter. Consultée par le Conseil d'Etat qui avait renvoyé ce projet à M. SPINNER pour rapport, notre commission a approuvé ce projet et a chargé M. Spinner de dresser une liste des plantes et stations de plantes méritant d'être placées sous la protection des botanistes et du public par la dite loi. Cette affaire est actuellement encore pendante devant le Conseil d'Etat, du moins nous ne savons pas si le dit projet de loi a été approuvé et promulgué.

Nous aurons sous peu à vous faire des propositions pour une revision des statuts, dont nous n'avons plus d'exemplaires à la disposition des nouveaux membres, la réorganisation des charges du Bureau la rend également nécessaire; enfin la définition précise des fonctions des membres du Bureau et la marche normale de l'administration rendent vivement désirable l'introduction d'un règlement. Les projets de l'un et de l'autre sont prêts et pourront être soumis à une assemblée générale extraordinaire, dès que le Bureau en aura approuvé tous les détails.

Pour aujourd'hui, le Bureau prie l'assemblée générale, après avoir entendu les rapports du caissier et des vérificateurs des comptes et approuvé ceux-ci, de lui donner décharge de sa gestion pendant l'année écoulée.

Vous aurez également à remplacer dans le Bureau M. TRIPET, décédé.

Pour le Bureau:

Le Président, Dr H. SCHARDT.

M. BAULER présente le rapport de caisse.

Le bilan indique 3891 fr. 30 de recettes et 2364 fr. 24 de dépenses, soit un solde en caisse de 1527 fr. 06 au 31 décembre 1908. Ce solde est inférieur de 627 fr. 84 à celui du 1er janvier 1908. Après lecture du rapport des vérificateurs de comptes, ceux-ci sont adoptés et la gestion du Bureau pour 1908 approuvée.

Il est ensuite discuté le budget pour 1909.

Le projet prévoit aux recettes:

Solde en caisse	Fr. 1527.—
Recettes diverses	» 1715.—
Total . . .	Fr. 3242.—

Aux dépenses:

Bulletin de 1905-1907, t. XXXIV	Fr. 1500.—
» de 1907-1908, t. XXXV	» 1300.—
Indemnités au secrétaire-rédacteur et à l'archiviste	» 200.—
Frais de bureau	» 150.—
Imprévu	» 50 —
Total . . .	Fr. 3200.—

laissant ainsi un solde probable d'une quarantaine de francs.

Ce projet est approuvé.

En remplacement de M. Tripet, décédé, M. Eug. Mayor est nommé membre du Bureau. M. Paul Matthey-Doret est nommé vérificateur de comptes.

Communications scientifiques

M. Fuhrmann parle des *Poissons vivipares*.

M. L. Isely présente une communication sur les *Propriétés logarithmiques du myosotis*. (Voir p. 104.)

SÉANCE DU 19 FÉVRIER 1909

Présidence de M. SCHARDT

M. le Président rappelle le centenaire anniversaire de la naissance de Darwin. Cette même année 1909 est celle du cinquantenaire de la publication de son livre sur l'*Origine des espèces*.

Il est ensuite lu une circulaire en faveur de la publication des œuvres de Léonard Euler. Cet appel étant entendu, il est nommé un comité local composé de MM. LeGrandRoy, Isely, Gaberel, de Perregaux, de Perrot.

M. Billeter fait une communication sur l'*Equilibre des solutions de carbonate sodique avec l'acide carbonique de l'air*.

SÉANCE DU 5 MARS 1909

Présidence de M. SCHARDT

M. le Dr SCHERF, médecin, et M. LOUYS CHATELAIN, architecte, tous deux à Neuchâtel, sont reçus membres actifs.

M. MAURICE THIÉBAUD fait une communication sur les *Rotateurs du canton de Neuchâtel.*

M. H. STRŒLE parle de l'*Observation des chronomètres et du calcul des résultats à l'Observatoire de Neuchâtel.* (Voir p. 3.)

M. H. SCHARDT présente une dent de Plésiosaure du genre *Polyptychodon,* probablement *P. continuus,* Owen, de la pierre jaune des environs de Cressier, offerte par M. Jeanjaquet, ingénieur.

SÉANCE DU 19 MARS 1909

Présidence de M. SCHARDT

M. le Dr GEORGES RŒSSINGER, prof. à l'Ecole de commerce de La Chaux-de-Fonds, est reçu membre actif.

M. E. PIGUET présente une communication sur l'*Appareil génital, la fécondation et la ponte des Naïdidées.*

M. W. SCHMID parle de la *Théorie mécanique des phénomènes électriques.*

SÉANCE DU 16 AVRIL 1909

Présidence de M. SCHARDT

M. EUG. MAYOR présente *Quelques champignons nouveaux pour la flore suisse.* (Voir p. 30.)

M. AUG. DUBOIS lit une notice de M. L. ROLLIER, membre correspondant, sur les *Nérinées du Crêt de l'Anneau près Travers.* (Voir p. 37.)

M. S. DE PERROT communique ses *Observations limnimétriques et météorologiques pour 1908.*

SÉANCE DU 30 AVRIL 1909

Présidence de M. SCHARDT

M. Isely ayant démissionné de la Commission Euler est remplacé par M. James DuPasquier, ingénieur.

M. Spinner parle de l'*Evolution de la flore neuchâteloise.*

M. Schardt communique quelques observations sur le récent *Eboulement de La Neuveville.*

SÉANCE DU 14 MAI 1909

Présidence de M. SCHARDT

M. le Président annonce la démission de M. LeGrandRoy comme membre de la Commission pour la publication des œuvres d'Euler.

MM. Schardt et Billeter sont délégués à la réunion de la Société helvétique des sciences naturelles qui aura lieu à Lausanne du 5 au 8 septembre prochain.

Le reste de la séance est rempli par la lecture et la discussion d'un projet de statuts et de règlement de la Société présenté par le Comité. Ce projet est adopté et renvoyé au Comité pour rédaction définitive.

SÉANCE DU 28 MAI 1909

Présidence de M. SCHARDT

Pour remplacer les membres démissionnaires de la Commission Euler, sont désignés MM. Arndt, Lalive, Cavin, Alfred Berthoud, Strœle et Jaquerod.

Le lieu de la réunion annuelle publique d'été est fixé à La Chaux-de-Fonds, au samedi 26 juin.

M. Jaquerod parle de ses recherches sur l'*Application du principe d'Archimède à la détermination exacte des densités gazeuses.*

M. Schardt communique sa *Découverte d'un chevauchement sur le flanc S. E. de la chaîne du lac près de La Neuveville.*

SÉANCE DU 11 JUIN 1909

Présidence de M. SCHARDT

La Commission Euler a commencé ses travaux. M. ARNDT en a été nommé président et M. STRŒLE secrétaire. M. ISELY présentera un travail sur Euler à l'assemblée publique de La Chaux-de-Fonds.

M. JAMES DUPASQUIER, ingénieur à Neuchâtel, est reçu membre actif.

M. PAUL KONRAD présente une communication sur l'*Economie de courant dans les tramways*.

M. FUHRMANN parle de *Quelques formes nouvelles de vers solitaires*.

RÉUNION PUBLIQUE ANNUELLE DU 26 JUIN 1909

à La Chaux-de-Fonds

Présidence de M. SCHARDT

Après la traditionnelle sèche au Cercle du Sapin, la séance s'ouvre à l'amphithéâtre du collège primaire devant un auditoire de plus de 200 personnes.

Il est procédé à la réception de MM. STAUFFER et PAUL GLOOR, professeurs à La Chaux-de-Fonds, et PELLATON, professeur à Boudry.

M. SCHARDT, dans son discours présidentiel, fait l'*Histoire du cours de la Ronde*.

M. le Dr ROBERT-TISSOT parle de la *Flore des environs de La Chaux-de-Fonds*.

M. le Dr BOURQUIN résume ses recherches dans les *Gisements fossilifères de la molasse marine du Vallon de La Chaux-de-Fonds*. (Voir p. 66.)

M. GEORGES RŒSSINGER communique ses études sur la *Tectonique du col du Hahnenmoos* dans les Alpes bernoises. (Voir p. 102.)

M. ISELY, au nom de la *Commission Euler*, présente une *notice* sur les œuvres de ce grand mathématicien. (Voir p. 57.)

M. M. THIÉBAUD parle de la *Faune aquatique de Pouillerel*.

M. AUG. LALIVE présente *Quelques considérations historiques sur les étoiles doubles*. (Voir p. 50.)

M. Ed. Stauffer a constaté la floraison d'*Elodea canadensis* sur la rive neuchâteloise du Doubs. Il esquisse à grands traits l'histoire de l'invasion de l'Elodée dans les Iles britanniques et dans l'Europe centrale.

A 12 h. 30 la séance est terminée et une quarantaine d'assistants se rendent à l'Hôtel de Paris pour le banquet. M. Schardt, président, M. Tissot, conseiller communal, M. Wægeli, président du Conseil général, M. le Dr Bourquin, M. Burmann prennent tour à tour la parole. A la suite de ces discours, il est décidé la création d'une sous-section de la Montagne à laquelle adhèrent comme nouveaux membres MM. Tissot, Schweizer, conseillers communaux; Wægeli et Dr Benoit, de La Chaux-de-Fonds, et A. Jeannet, de Lausanne.

Le banquet est suivi d'une visite aux abattoirs et à l'usine électrique, puis une excursion aux marais de Pouillerel clôture cette excellente journée.